

Des Bigoudènes géantes sur le mur des Allemands

Modifié le 15/02/2017 à 19:33 | Publié le 15/02/2017 à 19:33



L'artiste Heol réalise cette semaine une immense peinture des dernières Bigoudènes sur la façade bétonnée du concasseur datant des années 1940. Au risque de gêner les autorités.

À deux pas des dunes de Tréguennec, sept immenses Bigoudènes viennent d'être peintes sur le mur des Allemands, là où l'on concassait les galets pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'œuvre, qui égaye la façade austère, est le fait de Heol, artiste breton basé à Rennes. Depuis 20 ans, il se spécialise dans la réalisation de grandes fresques, souvent commandées par des municipalités, des maisons de retraite ou des centres pénitenciers.

« Au départ je voulais peindre les blockhaus sur la plage. Mais après quelques repérages, j'ai trouvé ce spot qui est parfait », raconte l'artiste.

Valoriser le lieu

Venu dans le Pays bigouden pour une semaine de vacances, Heol a voulu rendre hommage au lieu. Il a choisi de peindre les dernières Bigoudènes d'après une photo de 2011, où l'on voit sept d'entre elles réunies.

Il a commencé son travail dimanche dernier, a peint les bigoudènes lundi – sous la pluie – et a terminé la fresque sous le soleil, mardi. Entre-temps, il dort dans sa camionnette ou bien chez les riverains qui l'invitent.

« Il y a un esprit particulier dans ce lieu, c'est un peu le no man's land. Lundi sous la pluie, j'avais l'impression de défier les éléments », raconte l'artiste.

L'œuvre d'Heol n'est pas pour déplaire à René Coupa, de l'Association de défense et de promotion du littoral de Tréguennec. Averti dès lundi des travaux de l'artiste, il voit dans cette œuvre une bonne manière de valoriser le lieu, construit par les Allemands en 1942.

Au fil du temps, le bloc de béton long de plusieurs dizaines de mètres a été le terrain de jeu d'artistes en tous genres. **« On n'est pas contre les graffeurs, précise René Coupa. Mais on souhaite mettre en valeur le mur pour raconter l'histoire de ce monument unique et permettre aux touristes de mieux le connaître. »**

Pas d'autorisation

Mais la fresque ne plaît pas à tout le monde. Heol a commencé à peindre sans demander l'autorisation à la Communauté de communes du Pays bigouden Sud (CCPBS), qui gère le bâtiment, propriété du Conservatoire du littoral.

Mardi après-midi, il a donc reçu un appel d'un cadre de la CCPBS, lui enjoignant dans un premier temps de cesser son travail. **« Nous sommes très ouverts et ce qu'il fait nous semble tout à fait intéressant, explique Katia Gravot, en charge des questions touristiques à la CCPBS. Mais nous n'avons pas été prévenus, et si nous permettons que cela se fasse sans autorisation, c'est la porte ouverte à d'autres interventions qui ne sont pas toujours du goût de tout le monde. »**

Katia Gravot a toutefois précisé que les élus allaient évaluer la possibilité d'autoriser la fresque des sept Bigoudènes. Concernant la valorisation touristique du lieu, notamment réclamée par René Coupa, Katia Gravot souligne que l'office de tourisme s'y attelle, accueillant favorablement l'idée d'installer des panneaux pour expliquer aux visiteurs l'histoire unique du lieu.

En attendant, la fresque d'Heol, qui devrait résister aux intempéries pendant plusieurs mois, réjouit déjà les promeneurs. **« C'est magnifique de voir des visages du coin comme ça »,** se réjouit Josiane, venue de Penmarc'h et habituée de l'endroit. Un autre renchérit : **« Les Bigoudènes nous manquaient depuis quelque temps. »**